



L'Europe et la France

L'appel de Florence, lancé la semaine dernière, a déjà obtenu un bon écho en France et une forte reconnaissance internationale, ce qui prouve la légitimité de cette démarche dans le contexte actuel. Il reçoit l'appui d'une large partie de la communauté, professeurs, chercheurs, conservateurs de musée, et doctorants, mais aussi, et c'est très important, le soutien de personnes non directement liées au milieu de l'histoire de l'art, artistes, enseignants des multiples disciplines, parents d'élèves. Grâce à une collaboration entre pays, il a pu être rapidement traduit en différentes langues et bénéficier ainsi d'une diffusion européenne, à l'image de son enjeu. Pour atteindre le plein rayonnement que cet appel mérite, quatre objectifs restent encore à atteindre :

- Une plus forte mobilisation de la communauté des enseignants chercheurs. Merci à tous celles et ceux qui n'ont pas encore eu le temps de souscrire à cet appel de le signer et de le diffuser auprès de leurs collègues, de leurs contacts, à l'Université, dans les musées.... Chaque signature compte et il importe de montrer aux élites politiques, mais aussi aux ministères, que la communauté est entièrement soudée sur ce point.
- Une extension de cet appel hors des frontières disciplinaires. Comme l'a écrit Bernard Vouilloux, professeur de littérature à l'université Michel de Montaigne Bordeaux III, dans un courriel invitant ses collègues, quelle que soit leur discipline d'appartenance, à signer cet appel. « Le geste est capital et l'initiative engage tous ceux qui ont souci des humanités ». Merci donc de bien vouloir prendre soin de le faire rayonner, avec un petit mot d'appui, au sein de vos universités, de vos réseaux, chez les historiens, les littéraires, dans les écoles des beaux-arts, auprès des artistes, mais aussi, plus largement, auprès de toute personne soucieuse de la qualité de la formation dispensée de l'école au lycée. Pouvoir faire connaître cet appel sur des sites d'association ou de communauté intellectuelle (« fabula.org ») ou dans les lettres électroniques envoyées par celles-ci serait vraiment très important.
- Un élargissement européen. Cet appel n'aura d'impact auprès des politiques que si son succès européen est manifeste. Son lancement a déjà permis, pour l'APAHAU, de tisser des liens avec d'autres associations d'enseignants d'histoire de l'art, en Italie, au Portugal, en Allemagne et en Angleterre, et ceci est très important pour l'avenir. Mais il est fondamental que chacun des 27 pays de l'Union soit représenté et se sente concerné dans cet appel. Si certains d'entre vous connaissent pour les pays de l'Union qui n'apparaissent pas sur le site www.apahau.org (le Portugal et la Belgique devraient pouvoir figurer prochainement), des personnes susceptibles d'être intéressées de participer à une telle démarche (et d'y consacrer un peu de temps, pour faire la traduction du texte de l'appel, trouver des signatures prestigieuses, mettre le texte sur un site ...), je vous saurai gré de me les signaler.
- Une reconnaissance publique par la presse. A ce jour, déjà un [grand quotidien national espagnol](#) a consacré un article à l'« Appel de Florence », et nous faisons en sorte d'avoir le même écho en France, Allemagne, Italie, et dans tous les autres

pays, comptant sur un effet de domino. Mais il serait bien d'avoir aussi des articles dans les journaux spécialisés et dans des quotidiens plus « locaux ». La sensibilisation de l'opinion publique, des édiles politiques, à cet enjeu européen passera par la presse.

Le soutien que vous pourrez apporter, à tout niveau, à cet appel lancé sur l'initiative de l'APAHAU est fondamental.

A la rentrée prochaine, l'histoire des arts commencera dans les collèges. Quels que soient nos avis sur les principes et les programmes de cet enseignement, il convient d'assurer la meilleure formation et de faire en sorte que l'histoire de l'art, dans sa forme la plus ouverte, soit pleinement reconnue au sein de cet enseignement. Une rencontre le 10 juin, organisée à l'initiative de l'APAHAU en collaboration avec la DGESCO, permettra de mieux comprendre quels sont les besoins des professeurs qui assureront cette formation. Tous les référents académie de l'APAHAU ont été invités à cette journée dont vous sera adressé un compte rendu. L'APAHAU devrait être invitée officiellement au séminaire national qui aura lieu le 15-16 septembre « L'enseignement de l'histoire des arts ». L'association est donc en train de devenir l'interlocuteur du ministère pour l'histoire de l'art dans la mise en place de cet enseignement.

Il est fondamental que pour ce séminaire du 15-16 septembre, le site fonctionne avec des ressources proposées aux enseignants. Une fois mieux connues les demandes en ce sens, après la journée du 10 juin, le bureau de l'APAHAU prendra en main la mise en place de ressources pour cet enseignement, concernant les sites d'images, une bibliographie critique lié aux thématiques des programmes, et des exemples d'analyses d'œuvres ou de cours toujours en relation avec les programmes, Naturellement, il fera appel à vos compétences. Merci donc de prévoir un peu de temps à consacrer à cet effet, entre fin juin et début juillet !

Olivier Bonfait

Président de l'APAHAU

PJ. Document de Pierre Sesmat, sur le commentaire d'œuvre en architecture

PS. Si vous ne l'avez déjà fait, veuillez vous rappeler de soutenir le développement des activités de l'Association en réglant votre cotisation annuelle. Il suffit pour ce faire d'envoyer un chèque de 30 euros, libellé à l'ordre de l'APAHAU à l'adresse suivante:

Pierre PINON, 3, rue Jean Arp 75013 Paris.

En outre, il est possible pour seulement 20 euros en plus d'obtenir l'abonnement à la revue de l'APAHAU, *Histoire de l'art*, qui publie chaque année deux numéros très intéressants

(www.revuehistoiredelart.fr <<http://www.revuehistoiredelart.fr>>). Le chèque est donc alors de 50 euros, et est libellé et adressé comme précédemment.